

LES
BIBLIOTHÈQUES DE LYON

(SUITE.) *

En l'an XIII, le cardinal Fesch, en réorganisant le culte à Lyon, après les longues saturnales de la Révolution, demanda à la ville un certain nombre d'ouvrages pour reformer la bibliothèque du *Grand-Séminaire*. Ce n'était qu'une faible restitution qu'il réclamait, car la Révolution s'était emparé de la bibliothèque de l'ancien Grand-Séminaire, fondé par l'archevêque Camille de Neuville, sous le titre de séminaire de Saint-Irénée.

La ville invita alors M. Delandine, nommé bibliothécaire à faire le choix des livres à remettre au cardinal, mais ce choix était difficile. La grande Bibliothèque n'était alors qu'un véritable chaos, et il n'est pas sans intérêt de connaître dans quel état les événements avaient placé ce grand dépôt. Je cède pour cela la parole à son conservateur et voici ce qu'il écrivait le 47 nivôse an XIII.

Après avoir décrit les vols commis par de prétendus commissaires de la Convention et le chauffage des poêles des volontaires, pendant quatre mois, avec les ouvrages pris, au hasard, sur les rayons, M. Delandine ajoute : « Les livres, apportés des monastères, comblèrent ensuite les vides ; on remplit les tablettes des salles, *sans y mettre*

(*) Voir la précédente livraison.